



HAL
open science

[Compte-rendu] Elara Bertho, Senghor, Paris, PUF, coll.
“ Biographies ”, 2023, 170 p.

Edoardo Cagnan

► To cite this version:

Edoardo Cagnan. [Compte-rendu] Elara Bertho, Senghor, Paris, PUF, coll. “ Biographies ”, 2023, 170 p.. Continents manuscrits. Génétique des textes littéraires-Afrique, Caraïbe, diaspora, 2024, Senghor – Genèse, héritage, actualité, 23, 10.4000/12jti . hal-04752225

HAL Id: hal-04752225

<https://hal.science/hal-04752225v1>

Submitted on 24 Oct 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire HAL, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - ShareAlike 4.0 International License

Elara Bertho, *Senghor*, Paris, PUF,
coll. « Biographies », 2023, 170 p.

Edoardo Cagnan



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/coma/12203>

DOI : 10.4000/12jti

ISSN : 2275-1742

Éditeur

Institut des textes & manuscrits modernes (ITEM)

Référence électronique

Edoardo Cagnan, « Elara Bertho, *Senghor*, Paris, PUF, coll. « Biographies », 2023, 170 p. », *Continents manuscrits* [En ligne], 23 | 2024, mis en ligne le 15 octobre 2024, consulté le 23 octobre 2024. URL : <http://journals.openedition.org/coma/12203> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/12jti>

Ce document a été généré automatiquement le 23 octobre 2024.



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-SA 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

Elara Bertho, *Senghor*, Paris, PUF, coll. « Biographies », 2023, 170 p.

Edoardo Cagnan

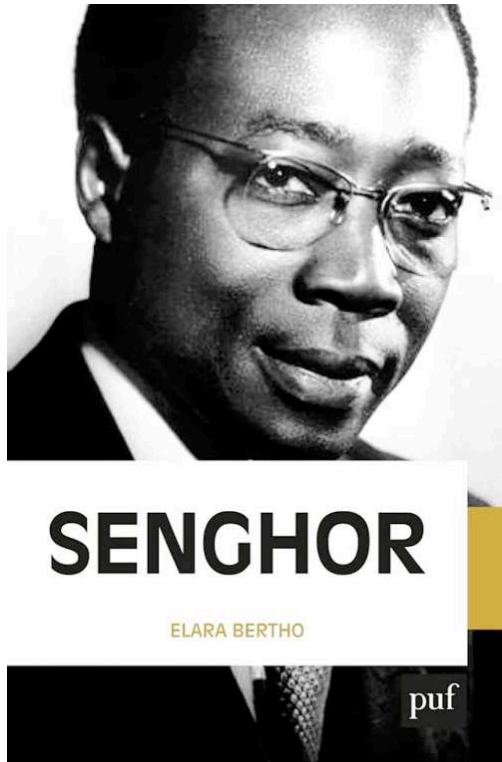
- 1 Il n'est pas facile d'écrire une biographie de Senghor qui n'aurait pas d'angle mort, qui prendrait en compte similitudes et divergences de l'œuvre poétique (qu'on lit peu) et de l'activité politique (qu'on connaît mal), mais aussi qui s'intéresserait tant aux années de jeunesse dans le Sine Saloum et de formation à Paris, qu'aux deux décennies passées à la tête du Sénégal indépendant, sans oublier les deux décennies passées entre le quai de Conti et Verson. Il n'est pas non plus facile d'écrire une biographie de Senghor qui ne serait pas partisane, se limitant soit à l'éloge d'une figure pionnière dans l'exaltation des cultures noires, de la francophonie et du dialogue interculturel, soit au blâme d'une figure conservatrice aussi bien au regard du style littéraire et de l'approche essentialiste que du système politique (néo)colonial. Enfin, il n'est pas facile d'écrire une biographie qui pense Senghor à la fois depuis le Sénégal, où le poète-président, à qui on pardonne mal l'exercice autoritaire du pouvoir, a fait l'objet d'une *damnatio memoriae* et s'avère impopulaire auprès des intellectuels et de la jeunesse (surtout si on le compare à Cheikh Anta Diop, à Ousmane Sembène ou à un autre leader politique africain, Thomas Sankara), et depuis la France, où l'on préfère une vision consensuelle qui associe la qualité poétique à la modération politique. Et il semble impossible de rendre compte du parcours tortueux de « cet homme au discours complexe » (p. 12) en quelque 150 pages d'un ouvrage qui se veut comme une introduction pour un public large. C'est pourtant ce que fait Elara Bertho dans son *Senghor*, paru en 2023 aux Presses universitaires de France dans la collection « Biographies » – dont il existe, par ailleurs, une version audio réalisée par Frémeaux & Associés.
- 2 L'ouvrage se compose de quatre chapitres. Le premier, « Le Royaume d'enfance » (p. 13-28), revient rapidement sur la jeunesse de Senghor au Sénégal, une période abondamment traitée par d'autres biographes : on apprécie la précision des informations et la lecture de certains textes poétiques, notamment de *Chants d'ombre*. Le deuxième chapitre, « Les années parisiennes et la naissance de la négritude » (p. 29-54), expose les années de formation : les conditions matérielles

et administratives de la vie en France, les rencontres amicales et intellectuelles, les milieux culturels afro-antillais avec leurs revues et leurs références culturelles, et l'émergence du concept de négritude. Dans ce chapitre, E. Bertho n'hésite pas à élucider des aspects du discours senghorien qui peuvent paraître problématiques pour des contemporains : elle explique par exemple que les références à Gobineau sont en réalité utilisées contre celui-ci, car Senghor « reprend à son compte l'idée que les Nègres sont naturellement plus sensibles au rythme et à l'émotion artistique, mais sans en conclure une inégalité de race » (p. 46), et elle montre que dans « Neige sur Paris » (*Hosties noires*), poème qu'on lit souvent en lui refusant sa complexité et en oubliant les contraintes du contexte historique, un « dispositif rhétorique très fin permet à Senghor de proclamer l'oubli [...] tout en dressant un tableau à charge de la colonisation » (p. 53). Le troisième chapitre, « De la réforme du système colonial aux indépendances » (p. 55-98), s'intéresse aux années 1940 et 1950, et traite successivement de l'expérience de la guerre, de l'activité politique de Senghor à l'Assemblée nationale, de l'assimilation, du socialisme africain, de l'autonomie, du fédéralisme, du panafricanisme et de l'indépendance. Au lieu de prendre la position senghorienne comme un monolithe, E. Bertho nous montre ses évolutions et ses tâtonnements, qui reflètent par ailleurs le bouillonnement et les incertitudes d'une époque : aussi les analyses du poème « Chaka » (*Éthiopiennes*) et d'un article paru dans la revue *Gavroche* en 1946 laissent-elles percevoir une position franchement anticoloniale de Senghor, qui se manifestait certes rarement, mais qu'on sous-estime trop souvent. Le quatrième chapitre, « Le poète-président » (p. 99-146), constitue certainement le plus grand apport de cet ouvrage, qui, malgré son caractère synthétique, présente quarante ans de la vie de Senghor que les biographes ont peu explorés. En se penchant sur l'instauration du parti unique, sur l'éviction de Mamadou Dia, sur la gestion de mai 68 ou encore sur la mort suspecte d'Omar Blondin, E. Bertho montre que jusqu'en 1974 Senghor a mis en place un régime autoritaire, tout en précisant que « la répression est dure mais rarement sanglante » (p. 129). Dans ces pages, elle explique également les raisons, à la fois internes et internationales, qui ont conduit à l'abandon du projet socialiste des premières années du binôme Senghor-Dia, elle reconstitue les enjeux culturels et géopolitiques du FESMAN de 1966 et montre les évolutions de la présidence pendant les dernières années jusqu'à la démission en faveur d'Abdou Diouf. Mais E. Bertho n'oublie pas de mentionner les efforts théoriques et institutionnels de Senghor pour la Francophonie et le dialogue des cultures, de signaler une évolution de sa poétique au profit d'une intimité profondément marquée par la mort (Martin Luther King, Pompidou, deux de ses enfants...), de souligner son rayonnement international (élection à l'Académie française, doctorats *honoris causa*...) et de rappeler le désintéret paradoxal des autorités françaises lors des funérailles nationales organisées à Dakar. La conclusion (p. 147-152) est un bilan, où E. Bertho précise qu'au Sénégal « Senghor a su avec grande finesse proposer une vision de la nation unie dans la diversité sans jouer ni des divisions ethniques ni des divisions religieuses » (p. 149), mais donne aussi des pistes pour réactualiser la pensée senghorienne, comme le lien possible entre la négritude et la *blackness* revendiquée par les intellectuels et militants anglophones contemporains, ou bien la prise de position écologique que l'on retrouve dans l'imaginaire du Royaume d'enfance.

- 3 Synthèse pour le grand public, grâce à son regard englobant et à son sens de la nuance, l'ouvrage d'Elara Bertho est certainement la manière la plus intelligente de découvrir

les nombreuses facettes (et contradictions) de Senghor, mais ne comporte pas moins de propositions intéressantes pour les spécialistes. Puisqu'il est bon d'émettre au moins une réserve, on regrette que la collection ne prévoise pas de notes de bas de page permettant de retrouver des références et documents qui, au vu de la qualité du travail de la chercheuse, sont loin d'être connus de tous.

Fig. 1.



PuF

[Voir le site de l'éditeur.](#)

INDEX

Mots-clés : Senghor (Léopold Sédar), Sénégal, négritude, décolonisation, biographie

Keywords : Senghor (Léopold Sédar), Senegal, negritude, decolonization, biography

AUTEUR

EDOARDO CAGNAN

EDOARDO CAGNAN Sorbonne Université/ITEM